
Une proclamation solennelle : l'ordre de la prêtrise est établi

Section 124

Cadre historique

«La plupart des saints expulsés de l'État du Missouri pendant l'hiver de 1838 -39 s'enfuirent en Illinois et en Iowa. La majorité d'entre eux allèrent à Quincy (Illinois) à environ 300 kilomètres de Far West et ils y furent reçus avec bonté et avec hospitalité. Le gouverneur Carlin, d'Illinois, les membres du gouvernement et les personnes privées offraient à l'envi aide et sympathie.

«Parmi les citoyens éminents qui donnèrent à l'époque un coup de main aux saints, il faut citer Daniel H. Wells, originaire de Trenton (New York), et le Dr Isaac Galland. Daniel H. Wells possédait un terrain qu'il divisa en lots et qu'il offrit aux exilés quasiment à leurs propres conditions. Le Dr Galland vendit lui aussi sa terre à un prix raisonnable et aux conditions les plus favorables.

«Le prophète arriva le 22 avril 1839 à Quincy, et deux jours plus tard un conseil fut réuni et des résolutions furent passées commandant à certains des saints de se rendre à Sion [Commerce, qui devint plus tard Nauvoo], et à certains de s'installer sur la terre du Dr Galland, près de Commerce. Cet endroit devint bientôt le lieu central de rassemblement et son nom fut changé en Nauvoo. En 1841, quand cette révélation fut donnée, cette belle ville avait environ 3000 habitants. Une charte avait été accordée par le gouvernement de l'Illinois qui donnait à Nauvoo un gouvernement municipal libéral avec l'autorité de constituer une milice et de diriger une université. Un temple était sur le point d'être construit. Les saints dispersés se rassemblaient et les colonies d'Illinois grandissaient rapidement. La mission de Grande-Bretagne connaissait un grand succès. Tel était l'état général lorsque cette révélation fut donnée. L'Église avait un instant de repos. C'était le calme avant la tempête suivante» (Smith et Sjodahl, *Commentary*, p. 768).

Notes et commentaire

D&A 124:1. «Les choses faibles de la terre»

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 1:19,20, 23.

D&A 124:2-6. «Faire une proclamation solennelle. . . à toutes les nations»

L'accomplissement de cette directive du Seigneur ne se produisit qu'en 1845. Un certain nombre de personnes devaient aider à la rédaction du document, mais les circonstances semblent l'avoir empêché, jusqu'à ce qu'il fût publié plus tard par les Douze (voir *History of the Church*, 6:80; 7:320, 558). Ezra Taft Benson, président du collège des Douze, a réaffirmé le message de la proclamation pour le monde: «Je vais parler aujourd'hui de doctrine à titre d'avertissement et de témoignage. Je le ferai en tant que détenteur du saint

apostolat, qui a le devoir de proclamer le message du Seigneur au monde entier et à tous les peuples. Chacun de mes frères du conseil des Douze a la même responsabilité. Je dois déclarer ces choses au monde et en rendre témoignage devant tous les hommes.

«Vers la fin de son ministère mortel le Seigneur donna cet ordre au prophète Joseph Smith :

«Tu es. . . appelé à faire une proclamation solennelle de mon Évangile. . . à tous les rois du monde, aux quatre coins de celui-ci. . . et à toutes les nations de la terre» (D&A 124:2,3). Il allait les inviter à venir à la lumière de la vérité, et à utiliser leurs moyens pour édifier le royaume de Dieu sur la terre.

«Le sixième jour d'avril 1845, peu après que le prophète Joseph Smith et son frère Hyrum eussent mêlé leur sang à celui des autres martyrs de la vraie religion, le conseil des Douze fit cette déclaration, dans le même esprit que l'instruction ci-dessus reçue de Dieu. . .

«Je crois qu'il est convenable et approprié que nous réaffirmions les grandes vérités prononcées dans cette déclaration, et que nous les proclamions de nouveau au monde.

«Aux gouverneurs et aux peuples de toutes les nations, nous déclarons de nouveau solennellement que le Dieu du ciel a établi son royaume des derniers jours sur la terre en accomplissement des prophéties. Les saints anges ont communiqué de nouveau avec les hommes sur la terre. Dieu s'est de nouveau révélé du haut du ciel, et il a rendu sa sainte prêtrise à la terre, avec le pouvoir d'administrer toutes les ordonnances sacrées nécessaires à l'exaltation de ses enfants. Son Église a été rétablie parmi les hommes avec tous les dons spirituels possédés autrefois. Tout cela est fait pour préparer la deuxième venue du Christ. Le jour grand et redoutable du Seigneur est proche. Pour préparer ce grand événement et échapper aux jugements imminents, des messagers inspirés sont partis et partent maintenant vers les nations de la terre, portant ce témoignage et cet avertissement.

«Les nations de la terre continuent dans leurs voies coupables et injustes. Une grande partie des connaissances illimitées que les hommes ont eu la chance de recevoir a servi à détruire l'humanité au lieu de bénir les enfants des hommes selon le désir du Seigneur. Deux grandes guerres mondiales suivies de vains efforts pour une paix durable prouvent, et c'est grave, que la paix a été ôtée à la terre à cause de la méchanceté du peuple. Les nations ne peuvent endurer dans le péché. Elles seront brisées, mais le royaume de Dieu durera à jamais.

C'est pourquoi, en tant qu'humbles serviteurs du Seigneur, nous demandons aux dirigeants des nations de s'humilier devant Dieu, de solliciter son inspiration et ses conseils. Nous demandons aux gouverneurs et aux peuples de se repentir de leur mauvaise conduite. Tournez-vous vers le Seigneur, demandez-lui pardon et unissez-vous dans l'humilité avec son royaume. C'est le seul moyen. Si vous faites cela, vos péchés

seront effacés, la paix viendra et restera, et vous ferez partie du royaume de Dieu en préparation de la deuxième venue du Christ. Mais si vous refusez de vous repentir ou d'accepter le témoignage de ses messagers inspirés, et de vous unir avec son royaume, vous recevrez les terribles jugements et calamités promis aux méchants. . .

«Quand la voix d'avertissement se fait entendre elle est toujours accompagnée par un témoignage. Voici le témoignage contenu dans la grande déclaration prononcée par les apôtres du Seigneur Jésus-Christ en 1845, témoignage que nous renouvelons comme le nôtre en qualité d'apôtres aujourd'hui :

«Nous disons donc, dans la vie ou dans la mort, enchaînés ou libres, que le grand Dieu a parlé à cette époque. *Et nous le savons.*

«Il nous a donné la Sainte Prêtrise, le Saint Apostolat et les clefs du royaume de Dieu pour rétablir toutes choses comme l'ont promis les saints prophètes d'autrefois. *Et nous le savons.*

«Il a révélé l'origine et les annales des tribus aborigènes d'Amérique, et leur destin futur. *Et nous le savons.*

«Il a révélé la plénitude de l'Évangile, avec ses dons, ses bénédictions et ses ordonnances. *Et nous le savons.*

«Il nous a commandé d'en rendre témoignage, d'abord aux Gentils, puis aux restes d'Israël et aux Juifs. *Et nous le savons.*

«Il a dit également que, s'ils ne se repentent pas et ne parviennent pas à la connaissance de la vérité, . . . et s'ils ne renoncent pas à tout meurtre, mensonge, orgueil, cléricanisme, débauche et abomination secrète, ils disparaîtront bientôt de la terre et seront jetés en enfer. *Et nous le savons.*

«Il a dit que, lorsque. . . l'Évangile dans toute sa plénitude (sera) prêché à toutes les nations en vue d'un témoignage, il viendra accompagné de tous les saints, pour régner sur la terre pendant un millier d'années. *Et nous le savons.*

«Il a dit qu'il ne viendra pas dans sa gloire pour détruire les méchants avant que ces avertissements soient donnés et que ces préparatifs soient faits pour le recevoir. *Et nous le savons.*

«Le ciel et la terre passeront, mais pas un iota ni un seul trait de sa parole révélée ne manquera de s'accomplir.

«C'est pourquoi, nous répétons à tous les peuples : repentez-vous et soyez baptisés au nom de Jésus-Christ, pour la rémission des péchés; et vous recevrez le Saint-Esprit, connaîtrez la vérité et serez comptés dans la maison d'Israël» (*Message of the First Presidency*, 1:263,64; *L'Étoile*, avril 1976, p. 24-26).

D'autres proclamations concernant l'Église, son message et sa mission ont été publiées de temps en temps, mais cette déclaration d'autrefois est le meilleur exemple de l'enseignement que donne le Seigneur dans la révélation dans les Doctrine et Alliances (on trouvera un exemple récent de proclamation officielle par le collège des Douze dans *L'Étoile*, octobre 1980, pp. 93-96).

D&A 124:7. Tous les dirigeants de la terre «sont comme l'herbe»

Les serviteurs du Seigneur sont encouragés à proclamer sans crainte l'Évangile aux rois et aux gouverneurs, car «ils sont comme l'herbe». Leur puissance et

leur gloire sont temporaires. L'Évangile est le seul facteur permanent de l'histoire de l'humanité. La prêtrise est éternelle» (Smith and Sjodahl, *Commentary*, p. 769).

D&A 124:12-14. Robert B. Thompson doit aider à écrire la proclamation

En mai 1841, Robert B. Thompson fut désigné comme rédacteur-adjoint du *Times and Seasons* à Nauvoo. Il travailla comme tel jusqu'en août 1841, époque à laquelle il mourut n'ayant pu accomplir sa mission divine (voir *History of the Church*, 4:411, 412).

D&A 124:15. «Mon serviteur Hyrum Smith est béni»

Le président Heber J. Grant a dit: «Il n'est pas de mortel qui ait jamais vécu dans l'Église qui ait désiré davantage bien faire que Hyrum Smith, le patriarche. Je tiens cela de ma propre mère, que de tous les hommes qu'elle ait connus dans son enfance à Nauvoo, c'était Hyrum Smith qu'elle admirait le plus pour son intégrité et son dévouement absolus à Dieu et pour sa loyauté au prophète de Dieu» (dans *Conference Report*, octobre 1920, p. 84).

D&A 124:16,17. Pourquoi le Seigneur félicite-t-il John C. Bennett alors qu'il devint plus tard un tel ennemi de l'Église?

Smith et Sjodahl résumant l'entrée de John C. Bennett dans l'Église et son apostasie finale pour expliquer pourquoi le Seigneur le félicita :

«[John C. Bennett] était instruit et possédait beaucoup de dons et d'aptitudes. Il était médecin, professeur d'université et général de brigade. Le 27 juillet 1840 il offrit ses services à l'Église. Le prophète Joseph répondit en l'invitant à venir à Commerce, s'il s'y sen-



Hyrum Smith, symbole de bonté

tait disposé, mais l'avertit en même temps qu'il ne devait pas s'attendre à l'exaltation «en cette génération» pour son dévouement à la cause de la vérité et d'un peuple accablé, ni à la richesse profane, seulement à l'approbation de Dieu. Le résultat de la correspondance fut qu'il devint membre de l'Église et s'éleva à des postes éminents parmi les saints. Il ne resta cependant pas longtemps membre du peuple de Dieu. Le 25 mai 1842 il était averti de ce que les dirigeants de l'Église ne le reconnaissaient plus comme membre à cause de sa vie impure, et peu après l'Église prit une sanction contre lui. Alors il devint un des ennemis les plus féroces de l'Église. Ses calomnies, ses mensonges et ses attaques sans scrupules où il eut recours au parjure et à la tentative d'assassinat, furent le moyen d'enflammer l'opinion publique au point que la tragédie de Carthage devint possible.

«Alors pourquoi son nom apparaît-il dans cette révélation comme celle d'un adjoint de confiance de Joseph? John Taylor répond à cette question. Il dit: «En ce qui concerne John C. Bennett: je l'ai bien connu. A un moment donné, c'était un homme de bien, mais il tomba dans l'adultère et fut retranché de l'Église pour son iniquité» (*History of the Church*, vol. V, p. 81). Au moment où la révélation fut donnée, c'était un homme de bien. Mais il fut vaincu par l'Adversaire et devint l'esclave de ses désirs charnels. Le Seigneur le connaissait et l'avertit: «Sa récompense ne lui fera pas défaut, s'il accepte tes conseils.» «Il sera grand. . . s'il fait cela» etc. Bennett n'écoula pas ces avertisseurs de celui qui savait ce qui était dans son cœur» (*Commentary*, pp. 770, 771).

Le Seigneur ne refuse pas les bénédictions présentes à cause d'un comportement pécheur futur. Il bénit le roi David tant que celui-ci fut fidèle et ne lui refusa aucune bénédiction, bien qu'il eût la prescience des transgressions futures de David avec Bath-Chéba. Tant qu'on obéit, les bénédictions viennent. Avec la perspective de l'histoire on peut être tenté de se demander pourquoi le Seigneur a choisi comme dirigeants dans l'Église des hommes qui allaient finalement tomber, mais il faut se souvenir qu'au moment de leur appel ils étaient fidèles.

D&A 124:22–24, 56–83, 119–121. Construire un hôtel pour que l'étranger contemple la parole du Seigneur

«L'esprit de révélation commande aux saints de construire un bel hôtel pour recevoir les étrangers. Rien n'incite davantage les voyageurs à visiter un endroit qu'un bon logement à l'hôtel. Cette révélation prouve que le Seigneur voulait que les touristes du monde rendent visite aux saints et fassent leur connaissance. Ils ne devaient pas être isolés par un mur. Ils n'avaient rien à cacher au monde» (Smith and Sjodahl, *Commentary*, pp. 772, 773).

D&A 124:25–27. «Bâissez une maison en mon nom pour que le Très-Haut y habite»

La construction du temple de Nauvoo fut la cinquième tentative des saints des derniers jours de construire une maison du Seigneur. La première tentative eut lieu dans le comté de Jackson, puis à Kirtland et ensuite à Far West et Adam-ondi-Ahman, et finalement à Nauvoo. Seul le temple de Kirtland fut terminé avant celui de Nauvoo, et il fut profané comme l'expli-



Maison construite sur les fondations de la Maison de Nauvoo originale

que Brigham Young: «Les saints durent fuir devant la voyoucratie. Et par le labeur quotidien ils trouvèrent des endroits au Missouri où ils posèrent les pierres angulaires de temples, en Sion et dans ses pieux, et ensuite durent se retirer en Illinois pour sauver la vie de ceux qui purent sortir vivant du Missouri où tomba l'apôtre David W. Patten avec beaucoup de ses compagnons et où furent emprisonnés dans d'affreux cachots et nourris de chair humaine Joseph et Hyrum et beaucoup d'autres. Mais avant que tout cela ne se produisît, le temple de Kirtland était tombé entre les mains d'hommes méchants et avait été souillé par eux comme le temple de Jérusalem et, par conséquent, fut rejeté par le Père et le Fils» (dans *Journal of Discourses*, 2:32).

D&A 124:28. Qu'entend-on par «la plénitude de la prêtrise»?

Le président Joseph Fielding Smith écrit :

«Joseph Smith a dit: . . . Si un homme obtient une plénitude de la prêtrise de Dieu, il faut qu'il l'obtienne de la même manière que Jésus-Christ, c'est-à-dire en gardant tous les commandements et en obéissant à toutes les ordonnances de la Maison du Seigneur.» [*Enseignements*, p. 249].

J'espère que nous comprenons cela. Si nous voulons recevoir la plénitude de la prêtrise de Dieu, nous devons recevoir la plénitude des ordonnances de la Maison du Seigneur et garder ses commandements. . .

«Laissez-moi vous le dire d'une autre façon. Quel que soit l'office que vous déteniez dans l'Église, que vous soyez apôtre, patriarche, grand-prêtre ou quoi que ce soit d'autre, vous ne pouvez recevoir la plénitude de la prêtrise que si vous allez dans le temple du Seigneur recevoir les ordonnances dont parle le prophète. Nul ne peut obtenir la plénitude de la prêtrise en dehors du temple du Seigneur. Il y a eu un temps où cela pouvait se faire, car le Seigneur pouvait donner cela au sommet des montagnes (il est certain que c'est là que Moïse l'obtint, il ne fait pas de doute que c'est là qu'Élie l'obtint) et le Seigneur dit qu'en temps de pauvreté, quand il n'y avait pas de maison préparée pour que l'on puisse y recevoir tout cela, on pourrait le recevoir au sommet des montagnes. Mais maintenant vous devez aller dans la Maison du Seigneur et vous ne pouvez obtenir la plénitude de la prêtrise que si vous y allez» (*Elijah the Prophet*, pp. 45, 46).

D&A 124:29–36. Baptêmes par procuration pour les morts

Ces versets sont les premiers, dans les Écritures modernes, à parler du baptême pour les morts. Dans une lettre écrite le 19 octobre 1840 au Collège des douze apôtres, le prophète Joseph Smith dit :

«Je présume que la doctrine du «baptême pour les morts» est déjà parvenue à vos oreilles et a pu soulever dans votre esprit quelques questions à ce propos. Je ne peux vous donner dans cette lettre toutes les informations que vous pouvez désirer sur ce sujet, mais en dehors d'une connaissance indépendante de la Bible, je dirais qu'elle était certainement pratiquée par les Églises d'autrefois ; et saint Paul s'efforce de prouver la doctrine de la résurrection à partir de cette pratique, et dit : «Autrement que feraient ceux qui se font baptiser pour les morts ? Si les morts ne ressuscitent absolument pas, pourquoi se font-ils baptiser pour eux ?» [1 Corinthiens 15:29].

«J'ai parlé de cette doctrine pour la première fois en public lorsque j'ai fait l'oraison funèbre de frère Seymour Brunson ; et depuis lors j'ai donné des instructions générales à l'Église sur ce sujet. Les saints ont la grande bénédiction d'être baptisés pour ceux de leurs parents qui sont morts, qui, croient-ils, auraient accepté l'Évangile s'ils avaient eu la chance de l'entendre, et qui ont reçu l'Évangile dans l'esprit, par l'intermédiaire de ceux qui peuvent avoir été chargés de leur prêcher tandis qu'ils étaient en prison.

«Sans m'étendre sur le sujet, vous en verrez certainement la logique et le caractère raisonnable ; et il présente l'Évangile du Christ sur une échelle probablement plus vaste que certains l'ont imaginé. Mais étant donné que l'accomplissement de ce rite est plus particulièrement limité à ce lieu, il ne sera pas nécessaire de rentrer dans le détail ; en même temps, je suis toujours heureux de donner tous les renseignements dont je dispose, mais le manque de place ne me permettra pas de le faire» (*Enseignements*, pp. 143, 144).

La révélation explique que l'ordonnance du baptême pour les morts ne doit se faire qu'en un endroit désigné par le Seigneur. Il n'était acceptable d'accomplir l'ordonnance en dehors du temple que dans des circonstances spéciales ; et, avant que le temple de Nauvoo fût achevé le Seigneur permit de l'accomplir dans le Mississippi. En octobre 1841, le prophète annonça qu'on n'administrerait plus de baptême pour les morts tant que les fonts baptismaux du temple ne seraient pas terminés. Il fut fini en novembre et les baptêmes recommencèrent le vingt et un (voir D&A 124:27–30).

D&A 124:37,38. Les ordonnances du temple dans les temps anciens

Le président Joseph Fielding Smith écrit : «L'importance des ordonnances de la Maison du Seigneur apparaît aux versets 37–39 (section 124), où nous apprenons qu'il fut commandé à Moïse de construire un temple portatif, généralement appelé tabernacle, qu'on pouvait emporter dans le désert. Ce tabernacle est ce même temple où le jeune Samuel entendit la voix du Seigneur (1 Samuel chapitres un à trois). Cet édifice sacré fut remplacé plus tard par le temple de Salomon. On demande souvent : «Quelle était la nature des ordonnances accomplies dans les temps anciens dans ces édifices ?» Le Seigneur l'explique dans les versets cités ci-dessus. Il est vrai qu'autrefois en



Le temple de Nauvoo fut le premier temple construit en vue d'ordonnances dans la dernière dispensation

Israël on ne détenait pas la plénitude des ordonnances comme nous aujourd'hui, et la plupart de celles qu'ils eurent la bénédiction de recevoir, si pas toutes, appartenaient très vraisemblablement à la Prêtrise d'Aaron (voir D&A 84:21–26). Les anciens ne travaillaient pas non plus dans leurs temples pour le salut des morts. Cette œuvre fut réservée jusqu'après la visite du Sauveur dans le monde des esprits où il ouvrit les portes de la prison et fit porter l'Évangile aux esprits qui avaient été enfermés» (*Church History and Modern Revelation*, 2:268).

D&A 124:39,40. Pourquoi est-il commandé au peuple du Seigneur de construire des temples ?

Le prophète Joseph Smith a enseigné que dans le dessein éternel des temples doivent être construits afin qu'il y ait un endroit sacré pour accomplir les ordonnances de la prêtrise :

«Quel était le but du rassemblement des Juifs ou du peuple de Dieu à n'importe quelle époque du monde... ?

«Le but principal était d'édifier au Seigneur une maison par laquelle il révélerait à son peuple les ordonnances de sa maison et les gloires de son royaume et enseignerait au peuple le chemin du salut ; car il y a des ordonnances et des principes qui, quand on les enseigne et les pratique, doivent l'être dans un endroit ou une maison que l'on a construit dans ce but.

«Le dessein des conseils du ciel avant que le monde fût était que les principes et les lois de la prêtrise fussent basés sur le rassemblement du peuple à toutes les époques du monde. Jésus fit tout pour rassembler le peuple, et celui-ci refusa d'être rassemblé, et par con-

séquent il déversa des malédictions sur lui. Des ordonnances ont été instituées dans la prêtrise dans les cieux avant la fondation du monde, pour le salut des hommes : il ne faut pas les altérer ou les changer. Tous doivent être sauvés selon les mêmes principes. . .

«C'est dans le même but que Dieu rassemble son peuple dans les derniers jours, pour construire au Seigneur une maison pour le préparer pour les ordonnances et les dotations, les ablutions et les onctions, etc. Une des ordonnances de la Maison du Seigneur, c'est le baptême pour les morts. Dieu a décrété avant la fondation du monde que cette ordonnance serait administrée dans des fonts préparés dans ce but dans la Maison du Seigneur» (*Enseignements*, p. 248, 249).

D&A 124:40–44. Qu'une maison soit construite «afin que je puisse y révéler mes ordonnances à mon peuple»

Après avoir enseigné aux dirigeants de l'Église les ordonnances du temple, le prophète Joseph Smith dit que seuls ceux qui avaient l'esprit tourné vers le spirituel les comprendraient pleinement et qu'il fallait qu'elles fussent révélées dans le temple : «Les communications que je fis à ce conseil concernaient les choses spirituelles et ne devaient être reçues que par ceux qui étaient tournés vers le spirituel : et rien ne fut révélé à ces hommes qui ne sera révélé à tous les saints des derniers jours dès qu'ils seront prêts à recevoir et qu'un endroit approprié sera préparé pour les communiquer même aux plus faibles des saints ; c'est pourquoi que les saints soient diligents à édifier le temple et toutes les maisons que Dieu leur a commandé ou leur commandera plus tard de construire ; et attendent leur temps avec patience en toute humilité, en toute foi, en toute persévérance jusqu'à la fin, sachant avec certitude que tout ce dont il avait été parlé dans ce conseil est toujours gouverné par le principe de la révélation» (*Enseignements*, p. 191).

D&A 124:45. «Si mon peuple veut écouter ma voix»

Les révélations de Dieu sont données par l'intermédiaire des serviteurs qu'il s'est choisis. Leurs paroles définissent le chemin clair qui mène à la vie éternelle. Si on n'écoute pas leurs paroles, particulièrement celles du prophète vivant, on peut s'attendre à perdre des bénédictions incalculables, comme l'explique le président George Q. Cannon : «Que pouvons-nous faire de mieux que de montrer du respect à notre Dieu en écoutant son serviteur, en le traitant avec vénération, en lui demandant conseil et en cherchant à être guidé par lui? Je sais que nous prions Dieu pour lui, afin qu'il soit inspiré d'en haut. Croyez-vous en vos prières? Croyez-vous que Dieu l'inspirera et l'inspire effectivement? J'espère que oui et j'espère, ayant ce sentiment, que vous serez poussés à un comportement différent. . . et dirons-nous que dans certaines choses nous sommes disposés à nous laisser guider ; nous pensons qu'il est bon que nous soyons guidés en matière de doctrine etc., mais que dans d'autres domaines, tout aussi importants et nécessaires pour le salut et la préservation de ce peuple, nous n'y sommes pas disposés? Saints des derniers jours, vous ne pouvez pas faire cela. Vous ne pouvez échapper à cette autorité et rester des saints des derniers jours, car

vous vous retranchez de l'Église de Dieu parce que tout ce que vous avez est basé sur la reconnaissance de cette autorité» (dans *Conference Report*, avril 1900, p. 13).

D&A 124:46–48. Si mon peuple «ne veut pas écouter ma voix»

«D'une manière générale les saints travaillaient avec diligence et avec une abnégation sublime au temple, mais l'esprit d'apostasie s'était emparé de beaucoup de dirigeants à Nauvoo, comme cela avait été le cas dans le comté de Jackson et à Kirtland. Ils souillèrent le sanctuaire et tout ce qui s'y rapportait. Ils attirèrent sur eux et sur l'Église la colère, l'indignation et le jugement (verset 48). A cause de leur désobéissance, l'Église fut soumise à un nouveau processus de criblage par lequel la balle était séparée du blé» (Smith et Sjodahl, *Commentary*, p. 779).

D&A 124:49–55. Quand les ennemis gênent l'œuvre

Le président Charles W. Penrose explique ce qui arrive si on empêche les saints d'accomplir un commandement de Dieu : «Le Seigneur dit que quand il donne un commandement, quel qu'il soit, aux enfants des hommes, et qu'ils y mettent toute leur diligence et s'efforcent de remplir ce commandement, ils font ce qui est requis d'eux et que si leurs ennemis ou d'autres sources les empêchent de l'accomplir, il ne l'exige plus de leur part. Il accepte leur offrande. Ceci s'est appliqué dans le passé et s'appliquera à l'avenir, et nous devons nous en souvenir. Si Dieu donne un commandement et que nous n'y obéissons pas, il le révoque et il révoque les bénédictions. S'il nous donne le commandement de faire certaines choses et que nous nous trouvons dans l'incapacité de le faire parce que nous sommes limités par des lois ou par d'autres obstacles, comme la force physique, le Seigneur ne les exige plus, mais accepte notre offrande, et sa colère et son indignation s'abattront sur ceux qui empêchent son peuple d'accomplir ce qu'il exige de sa part» (dans *Conference Report*, avril 1924, pp. 13, 14).

D&A 124:84. «Il aspire à imposer son avis au lieu de l'avis que j'ai ordonné»

Almon Babbitt reçut une verte réprimande du Seigneur pour son projet de contourner l'autorité du prophète et pour sa cupidité que le Seigneur compare au projet de dresser un veau d'or. Apparemment, comme le rapportent Smith et Sjodahl, «l'ambition principale d'Almon Babbitt était de gagner de l'argent et. . . il conseilla aux saints de quitter Nauvoo, à l'encontre des recommandations des dirigeants de l'Église. La vente de terres ailleurs l'intéressait peut-être. En tout cas quand les saints quittèrent Nauvoo, il fut chargé d'être un des agents immobiliers entre les mains desquels les biens abandonnés furent laissés pour qu'ils fussent liquidés aux meilleures conditions possibles. Nous pouvons déduire de la déclaration suivante de Heber C. Kimball de quelle façon il s'acquitta de son devoir : «Ma maison fut vendue 1700 dollars qui devaient être utilisés pour aider au rassemblement des saints ; mais Almon W. Babbitt les mit dans sa poche, je suppose» (*Journal of Discourses*, vol. III, p. 350)» (*Commentary*, p. 784).

D&A 124:87–90, 97–102. William Law obéit-il à la parole du Seigneur et récolta-t-il ainsi les bénédictions promises ?

«Des possibilités merveilleuses furent offertes à William Law et il négligea de les accepter. S'il avait fait fidèlement ce que Dieu lui donnait ici à faire, il aurait reçu les bénédictions promises, mais lorsqu'il manqua dans son obéissance au Seigneur, même le fait qu'il était appelé à la Première Présidence ne pouvait l'empêcher de tomber. Quand il perdit l'Esprit de Dieu, il devint un des ennemis les plus féroces de l'Église. Des apostats et des persécuteurs se rassemblèrent autour de lui et il essaya de créer une Église à lui avec ce genre de personnages» (Smith and Sjodahl, *Commentary*, p. 785).

D&A 124:91–96. Quels droits particuliers furent conférés à Hyrum Smith ?

Joseph Smith, père, le père du prophète, fut le premier patriarche de l'Église dans notre dispensation. Son fils Hyrum lui succéda comme patriarche. En outre, Hyrum fut le deuxième ancien de l'Église. Joseph Fielding Smith, après avoir cité Doctrine et Alliances 124:94, dit :

«Ce fut une bénédiction spéciale donnée à Hyrum Smith et, en l'acceptant, il prit la place d'Oliver Cowdery à qui ces clefs avaient précédemment été conférées. Il faut se souvenir que, chaque fois que le Seigneur révélait du haut des cieux de la prêtrise et les clefs de la prêtrise, Oliver Cowdery était avec Joseph Smith en la présence des messagers célestes et fut bénéficiaire, au même titre que Joseph Smith, de toute cette autorité. Ils la détenaient conjointement, Joseph Smith comme «premier» et Oliver Cowdery comme «deuxième» ancien de l'Église. Ainsi la loi des témoins était pleinement accomplie, car il y avait deux témoins détenant l'autorité, les clefs et la présidence, à la tête de notre dispensation, la plus grande de toutes. Lorsque, par transgression, Oliver Cowdery perdit cette merveilleuse bénédiction, Hyrum Smith fut choisi par une révélation du Seigneur pour prendre sa place, le Seigneur l'appelant en ces termes : [D&A 124:95,96].

«Et ainsi, conformément à la promesse, le Seigneur ouvrit à la vision de Hyrum Smith et lui montra les choses nécessaires pour le qualifier pour son poste sublime, et c'est à lui que Joseph Smith conféra toutes les clefs et toutes les autorités grâce auxquelles lui, Hyrum Smith, était à même d'agir de concert avec son frère cadet comme prophète, voyant et révélateur et président de l'Église «aussi bien que mon serviteur Joseph»» («Patriarch Hyrum G. Smith», *Utah Genealogical and Historical Magazine*, avril 1932, pp. 51,52).

La déclaration que le nom de Hyrum sera «tenu honorablement en mémoire de génération en génération» s'est complètement accomplie (D&A 124:96).

D&A 124:103–110. Pourquoi un avertissement fut-il donné à Sidney Rigdon ?

Smith et Sjodahl fournissent un cadre historique à cet avertissement :

«Sidney Rigdon, selon une impression que l'on avait généralement de lui, était plus ou moins sous l'influence de l'esprit d'apostasie. On raconte qu'à la prison de Liberty il déclara à ses compagnons de prison que les souffrances du Seigneur n'étaient rien comparées aux siennes et, tandis que les saints fidèles

faisaient l'impossible pour terminer le temple de Nauvoo, il n'eut pas une parole d'encouragement pour eux. Suite à son état d'esprit, il n'avait pas une bonne santé. Comme les Corinthiens qui prenaient indignement la Sainte-Cène (1 Co 11:30), il était malade et infirme. Le Seigneur attire donc son attention sur la cause de ses ennuis physiques et lui promet de les guérir s'il fait son devoir et se tient aux côtés du prophète comme un véritable conseiller.

«Sidney Rigdon eut une expérience remarquable quelques mois après que cette révélation eut été donnée. Sa fille Eliza tomba malade et fut déclarée morte par le médecin. Peu de temps après son décès, elle se dressa dans le lit et dit qu'elle était revenue remettre un message de la part du Seigneur. Elle convoqua alors la famille autour d'elle. Elle dit à sa sœur Nancy : Tu as dans ton cœur l'intention de nier cette œuvre ; si tu le fais, le Seigneur dit que ce sera la damnation de ton âme ! Sa sœur Sarah elle dit : Nous ne devons mourir qu'une seule fois et je préférerais mourir maintenant que d'attendre une autre fois. Après avoir parlé un certain temps, elle perdit conscience, mais revint à elle. Le soir suivant elle appela son père et lui dit que le Seigneur la guérirait s'il cessait de pleurer pour elle. Sidney Rigdon raconta cette manifestation de la puissance de Dieu lors d'une réunion publique tenue le 20 août 1842 et attesta fermement sa fidélité au prophète Joseph et à l'Église. En cette même occasion Hyrum Smith rappela à Sidney Rigdon la révélation dans laquelle le Seigneur promettait que s'il s'installait dans la ville et défendait la vérité il serait guéri, et montra que l'amélioration de la santé de Rigdon était l'accomplissement de cette révélation (*History of the Church*, vol. V, pp. 121–123). Mais malgré tout cela Rigdon finit par s'égarer. On peut cependant dire que, selon son fils, John Rigdon, qui devint membre de l'Église, il ne fut jamais ennemi de l'Église» (*Commentary*, pp. 788,89 ; voir aussi *History of the Church*, 5:121–123).

D&A 124:115–118. En quoi consistaient la folie de Robert D. Foster et le mal qu'il faisait ?

Sperry écrit : «Malheureusement Foster fut encore un de ces hommes qui méprisaient les avis du Seigneur. Après tout ce que le prophète avait fait pour l'aider de temps à autre, il fut un des hommes déloyaux qui firent condamner Joseph Smith sur de fausses accusations et conspira même pour provoquer la mort du prophète» (*Compendium*, p. 664).

D&A 124:124–126. Relation entre «prophète» et «patriarche»

Hyrum Smith fut désigné «comme patriarche» de l'Église, tandis que Joseph Smith fut désigné comme «ancien qui présidera toute mon Église». La façon dont la nomination de Hyrum est formulée (voir D&A 124:124) a amené certaines personnes à prétendre erronément que l'office de patriarche de l'Église dépasse celui de président de l'Église. Après la mort de Joseph et de Hyrum, leur frère cadet, William Smith, fut appelé à l'office de patriarche. Puis certains prétendirent que cette nomination lui donnait la suprématie sur Brigham Young et les autres membres du collège des Douze. John Taylor, membre du collège des Douze, répondit à cette prétention en 1845 :

«Nous lisons : Le devoir du président de l'office de la Haute Prêtrise est d'exercer la présidence sur

l'Église entière et d'être pareil à Moïse» [D&A 107:91]. Ceci montre bien que c'est le président de l'Église et non le patriarche qui est désigné par Dieu pour présider. . .

«Le président de l'Église préside tous les patriarches, présidents et conseils de l'Église; et cette présidence ne dépend pas tant de la généalogie que de l'appel, de l'ordre et de l'ancienneté. Jacques et Joseph étaient frères de Jésus [voir Matthieu 13:55], et Jean était son disciple bien-aimé, cependant ce fut Pierre. . . [qui reçut] les clefs et présida l'Église entière. Frère William était dans le collège des Douze et cependant il n'était pas président des Douze du vivant de son frère et ne l'a pas été depuis; et si le fait d'être ordonné patriarche faisait de lui le président de l'Église, cela aurait rendu Joseph Smith, père, et Hyrum Smith présidents de l'Église plutôt que Joseph.

«Frère William comprend bien cela et, sans la sottise de certains, ces démonstrations ne seraient pas nécessaires» (dans *Times and Seasons*, 1er juin 1845, pp. 921, 22). Déjà à ce moment-là Brigham Young avait été choisi par le Seigneur pour présider les Douze (voir D&A 124:127).

D&A 124:127–130. Le conseil des douze apôtres

Voir Doctrine et Alliances 107:33,34, 38 et les Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 107:23.

D&A 124:130. «Nul ne lui prend sa prêtrise»

Bien que David W. Patten fût mort, sa prêtrise continuait, comme le dit le président John Taylor :

«Mais le fait qu'il fût mort ne changea rien en ce qui concerne sa prêtrise. Il la détint dans les cieus aussi bien que sur la terre. . .



William Smith fut ordonné patriarche de l'Église après la mort de Joseph et de Hyrum

« . . si la prêtrise administre dans le temps et dans l'éternité et si des collèges de ce genre sont organisés sur la terre et que cette prêtrise n'est pas enlevée mais a continué avec eux dans les cieus, nous ne souhaitons pas, je pense, interrompre l'ordre de la prêtrise sur la terre, et il paraît nécessaire que nous considérions comme sacré ce principe de la perpétuité ou de la continuité» (*Gospel Kingdom*, p. 185).

D&A 124:131,32. Le grand conseil

Voir Doctrine et Alliances 102 et Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 107:36,37.

D&A 124:133–137. «Un collège de grands-prêtres» et «le collège des anciens»

Le président Joseph F. Smith explique la place et la fonction des collèges de grands-prêtres et des collèges des anciens dans les pieux :

«Nous avons dans chaque pieu de Sion une organisation appelée le collège des grands-prêtres à laquelle appartiennent tous les grands-prêtres de l'Église : la présidence et les membres du grand conseil du pieu et aussi les évêques et leurs conseillers, tous les patriarches et tous les autres qui ont été ordonnés à l'office de grands-prêtres dans l'Église. . . Mais ces collèges de grands-prêtres ont le devoir d'agir dans leur appel et non pas de rester oisifs et indifférents aux intérêts de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, ni d'être indifférents au salut des âmes des hommes. Il est attendu de ce collège de la prêtrise dans les divers pieux de Sion qu'il veille à tous les intérêts du pieu, c'est-à-dire qu'il doit enseigner la justice, qu'il doit veiller à ce que ceux qui agissent dans une autorité présidente dans les pieux de Sion soient intègres, honnêtes, purs et humbles et conviennent aux postes dans lesquels on les appelle à agir. Ainsi donc ce conseil de la prêtrise constitue un conseil qui a du pouvoir et de l'influence dans l'Église. . .

« . . un conseil ou collège des anciens est composé de 96 anciens. Il peut y avoir un certain nombre de conseils ou de collèges des anciens dans chaque pieu. . . Le devoir de ce groupe d'hommes est d'être ministres permanents au pays, d'être prêts, à l'appel des officiers présidents de l'Église et des pieux, à travailler dans le ministère au pays et à officier dans tout appel qui pourra leur être donné, que ce soit de travailler dans les temples ou. . . que ce soit d'aller dans le monde avec les soixante-dix prêcher l'Évangile au monde» (dans *Conference Report*, octobre 1904, pp. 3,4; voir aussi *Enrichissement M*, dans l'appendice).

D&A 124:138–142. Les soixante-dix, l'épiscopat président et la Moindre Prêtrise

Les offices et les collèges de la prêtrise sont traités dans l'*Enrichissement M* et dans les Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 68:13–21; 107:15–17, 68–75, 93–97.

D&A 124:143–45. «Approuver tous ces noms. . . à ma conférence générale»

La présentation d'un nouveau président de l'Église (réorganisation de la Première Présidence) suit le modèle de l'assemblée solennelle. Ce modèle fut utilisé pour la première fois le 27 mars 1836 à Kirtland (voir *History of the Church*, 2:411, 416–418; voir aussi

Orson Pratt, dans *Journal of Discourses*, 19:118). La manière de mener les assemblées solennelles fut donnée à l'Église «par révélation, l'ordre des choses tel qu'il existait dans les temps anciens, il y a bien longtemps lors de la dispensation qui précéda le déluge, la dispensation des patriarches antédiluviens et leur ordre de gouvernement» (Orson Pratt, dans *Journal of Discourses*, 22:36).

Lors de la réorganisation de la Première Présidence après le décès du président Brigham Young, le président John Taylor fut soutenu par vote, «ces votes étant pris tout d'abord au niveau des collèges, chaque col-

lège ayant voté par l'affirmative, puis par le vote des présidents des divers collèges unis et ensuite par le vote des collèges et du peuple combinés, hommes et femmes» (John Taylor, dans *Journal of Discourses*, 22:40; voir aussi Roberts, *Life of John Taylor*, pp. 339–341), J. Reuben Clark Jr dans *Conference Report*, avril 1951, p. 136).

En exerçant le droit de soutenir ou de refuser de soutenir leurs officiers, les membres de l'Église agissent conformément au principe du consentement commun (voir Notes et commentaire sur D&A 26:2).

La volonté de Dieu pour les saints d'Iowa

Section 125

Cadre historique

Tous les saints qui furent chassés du Missouri ne se réfugièrent pas en Illinois. Certains s'installèrent de l'autre côté du Mississippi par rapport à Nauvoo, en Iowa. La révélation commandant cette mesure fut donnée pour répondre à la question de savoir s'ils devaient rester en Iowa ou se rassembler du côté Illinois. Un des premiers à proposer que les saints s'installent en Iowa fut le Dr Isaac Galland, celui qui avait vendu le terrain sur lequel Nauvoo fut édifié. Joseph Fielding Smith écrit que «dans une lettre à David W. Rogers, M. Galland proposa que les saints s'installent en Iowa, qui était un territoire, car il pensait qu'ils auraient plus de chances d'être protégés de la populace sous la juridiction des États-Unis que dans un État de l'Union «où le meurtre, la rapine et le vol sont d'admirables traits du caractère du démagogue et où les plus grands bandits arrivent souvent aux plus hauts offices». Il écrivit aussi au gouverneur Robert Lucas d'Iowa qui avait connu les «mormons» en Ohio et qui avait une grande estime pour eux, les considérant comme de bons citoyens» (*L'essentiel de l'histoire de l'Église*, pp. 220, 221).

L'achat de terres, comme l'exode du Missouri, eurent lieu en 1839. La révélation qui se trouve dans Doctrine et Alliances 125 fut donnée en 1841 alors que beaucoup de saints étaient déjà installés en Iowa, et elle s'adresse à eux. Avant l'arrivée des saints, il y avait 2839 résidents dans le comté de Lee (Iowa); en 1846, la population était passée à 12 860 et beaucoup étaient des saints des derniers jours.

Notes et commentaire

D&A 125:1. Interroger Dieu, c'est ouvrir la porte à la révélation

Ce verset est une des demandes du prophète Joseph Smith pour que le Seigneur donne davantage de lumière et de connaissance. Le processus de la révélation, c'est qu'un humble chercheur demande avec foi; alors la réponse est donnée par le Seigneur si la demande est appropriée. «Demandez et l'on vous



Montrose (Iowa) avec Nauvoo (Illinois) de l'autre côté du Mississippi

donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira» (Matthieu 7:7). Le Seigneur explique que ceux qui restent dans les ténèbres y restent parce qu'ils ne demandent pas ou demandent mal. Comme l'explique Jacques: «Vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas» (Jacques 4:2).

D&A 125:2. L'Iowa était-il considéré comme un lieu de résidence permanent?

Le Seigneur parla aux saints qui se rassemblaient «dans les endroits que je leur désignerai» en vue de «ce qui est en réserve pour un temps à venir» (D&A 125:2). Ainsi, dans cette révélation de mars 1841, se profile l'exode des saints des derniers jours dans les Montagnes Rocheuses en 1846 et 1847. L'Iowa devint un lieu de rassemblement temporaire pour ceux qui étaient chassés de chez eux en Illinois.

D&A 125:3. D'où vient le terme «Zarahemla»? Où se trouvait la ville?

La signification exacte du mot *Zarahemla* n'est pas connue. Le terme vient de l'histoire, dans le Livre de